

Boulogne le 12 Mars 1997

Mon cher camarade

Tu me demandes dans quelles conditions je suis arrivé à CHERCHELL en 1942. c'est assez compliqué .

J'avais été affecté au 34ème bataillon du Génie à LA GOULETTE en Avril 1942 . j'avais , en Juin pris le commandement de la 1ère Compagnie . hippomobile , que j'ai mise sur pied de guerre le jour du débarquement . et je suis parti en campagne avec cette unité .

Trois jours après le Général commandant le Génie de TUNISIE . le Général DROMARD rappelait le camarade MULLER de la 81 . en congé d'armistice . ancien commandant de cette unité et la lui rendait . me rétrogradant "Adjoint " .

Sur ces entrefaites . le Général JUIN lui ayant demandé un instructeur pour CHERCHELL . il m'a désigné .

En passant à ALGER je me suis présenté au Général JAUBERT . Inspecteur Général du Génie . bloqué par les événements . en A.F.N .. où il effectuait une tournée d'inspection .

" Vous allez à CHERCHELL . mission : Former des chefs de section de combat . vous êtes Lieutenant , vous êtes assez grand pour savoir ce que vous avez à faire , et vous n'aurez comme moyens que ce qu'on pourra vous donner , c'est à dire pas grand chose , bonne chance ! "

J'ai retrouvé à CHERCHELL DEUTCH un camarade charmant et dynamique avec qui nous avons très rapidement formé équipe .

Il y avait aussi à la Batterie D.C.A. mon cocon de salle VISSEQ Aime .

Les moyens "Génie" étaient effectivement minces: Comme matériel de pontage . deux bateaux " d'équipage " en tôle d'acier . modèle 1901 . quelques gaffes . quelques rames . quelques poutrelles en bois modèle 1901 elles aussi et deux barques en planches . 2 ou 3 Tellermines . quelques amorces électriques ou pyrotechniques . du cordeau détonant âme de mélinite et corps en étain . deux barres à mine . pas d'explosifs et c'est à peu près tout .

J'ai dû improviser un cours sur les mines et pièges . une classification de ces engins et bricoler . je me souviens afin d'en expliquer la mise en oeuvre avoir dû démonter . sans notice . des allumeurs anglais ou allemands de récupération et des matériels divers .

Pour faire des démonstrations de fourneaux de mine ou de camouflets je récupérais . auprès de mes camarades de l'infanterie . les petits paquets de poudre B qui permettant . en principe . de rallonger la portée de mortiers de 82 restaient inutilisés après leurs séances de tir . Avec un peu de cordeau cela donnait des résultats suffisants pour des démonstrations .

Le seul matériel qui ne nous manquait pas trop était le fil de fer barbelé , qu'il fallait récupérer après chaque exercice .

Mais j'avais la paix , ayant d'entrée refusé de recevoir des instructions de l'Instructeur -chef de l'Infanterie à qui il avait été envisagé de me rattacher .

Bien entendu une grande partie des exercices pratiques se faisaient de nuit ce qui en augmentait fortement l'intérêt .

Je m'étais procuré auprès de l'armurier deux mitrailleuses anglaises , récupérées sur des bateaux ou des chaloupes lors du débarquement et qui me permettaient , avant garni leurs "macarons " de balles traçantes des exercices de déminage sous tir réel particulièrement intéressants .

C'est à CHERCHELL que j'ai vu arriver , à l'un des deux escadrons de cavalerie les premières "JEEPS" qui modernisaient leurs matériel , aussi périmé que le mien .

Je crois que JEANPERT a dû soit faire partie des cadres du 2ème stage , soit arriver en cours de stage car je crois bien l'avoir connu la bas .

Un incident , peu connu je crois , s'est produit pendant le second stage .

Une compagnie d'infanterie , composée essentiellement de jeunes des chantiers de jeunesse , s'est rendue à une séance de cinéma , de propagande américaine , un des films de la série " Why we fight " en chantant " Maréchal nous voilà " ce qui a motivé une sérieuse enquête de la Sécurité Militaire dont je n'ai pas connu les conclusions.

Voilà les quelques souvenirs que je peux rassembler sur cette courte et déjà lointaine période de mes activités militaires . C'est peu , mais je n'ai même pas retrouvé de photos , il est vrai que les pellicules étaient rares à cette époque .

*Amicalement*

TEMOIGNAGE de Claude JEANPERT ( X39)  
Officier d'Artillerie, Instructeur à Cherchell,  
2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> promos, « Tunisie » et « Libération ».

Claude Jeanpert nous a autorisés à rapporter ce qui suit :

Après la campagne de France dans l'Armée des Alpes, puis l'Ecole Polytechnique repliée à Lyon, puis l'Ecole d'Artillerie Claude JEANPERT a été affecté au 66<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie d'Afrique stationné à ORAN. En 1942 cette unité - après avoir accueilli les américains à coups de canon de 105 court (attelés à six chevaux par pièce) - est partie avec eux faire la Campagne de Tunisie.

Equipée en canons de 47 antichars, anciennement camouflés dans le désert et de tracteurs de pièce ayant marché au gazogène, sa section a reçu le choc de l'irruption des premiers chars TIGRE dans la région de KAIROUAN.

A Noël 1942 lors de la percée allemande sur PICHON, Claude JEANPERT remplaçant spontanément l'officier observateur d'une batterie de 75 voisine, grièvement blessé, a fait taire une batterie adverse qui a hissé le drapeau blanc.

En février 1943 il a appuyé avec sa section de 47 le repli de la Brigade Légère Mécanique française sous la poussée offensive des chars du Maréchal ROMMEL jusqu'aux portes de l'Algérie.

Puis, l'espoir changeant de camp, il a accompagné avec ses pièces l'offensive de printemps qui par la dorsale tunisienne a repoussé les Allemands et les Italiens jusqu'à TUNIS, en coopération avec les troupes de KOENIG et LECLERC, et bien entendu les britanniques et les américains.

En mai 1943 il a été nommé lieutenant-instructeur à l'Ecole interarmes de CHERCHELL (2<sup>ème</sup> promotion incomplète, puis 3<sup>ème</sup> promotion).

Courant 1944, il a rejoint son régiment à CASABLANCA, en cours d'équipement en matériel américain (155 long GPF d'origine française).

Après avoir fait partie de l'état-major spécial préparant à ORAN le débarquement en Provence, il a débarqué lui-même sur la plage de BEAUVALLON en août 1944 avec son régiment.

Remontant la vallée du Rhône le 66<sup>ème</sup> RAA s'est stabilisé sur le front de MONTBELIARD au seuil de l'hiver 1944 / 45.

Claude JEANPERT a alors demandé à être muté comme observateur dans l'Aviation d'Artillerie : il a réalisé plus de cent missions de guerre.

En particulier par ses tirs il a participé à la bataille de BELFORT, à la veille au Rhin, à la prise de COLMAR.

Les américains s'étant retirés d'Alsace pendant la bataille de BASTOGNE, STRASBOURG a été sévèrement attaqué par l'Artillerie Allemande. Par ses tirs Claude JEANPERT a réduit l'une des trois batteries lourdes qui tiraient sur la cathédrale et la gare.

Claude JEANPERT, après avoir passé le Rhin, s'est retrouvé dans le Haut Danube dirigeant avec son piper cub les tirs d'une artillerie divisionnaire en partie encerclée à BAD-DURRHEIM, lors de la tentative de percée d'une division SS elle-même encerclée en Forêt Noire.

Il a terminé la Guerre en occupation sur les bords du Lac de Constance et en Sarre.

Puis en janvier 1946 il a été appelé comme aide de camp du Général de LATTRE de TASSIGNY. Il l'a accompagné pendant près d'un an dans toutes ses missions en France et à l'étranger, côtoyant ainsi hommes politiques, généraux américains, maréchaux russes...

Il a reçu la croix de guerre tchécoslovaque des mains du maréchal SVOBODA.

Très éprouvé par quatre ans de guerre il n'a pu assumer que pendant un an le poste d'Instructeur à l'ECOLE POLYTECHNIQUE auquel le Général de LATTRE l'avait fait nommer.

A la fin de cette mission le capitaine Claude JEANPERT quitte l'Armée pour entrer dans l'engineering et la finance.

Claude JEANPERT est chevalier de la Légion d'Honneur « pour services exceptionnels de guerre ». Il est titulaire de la croix de guerre avec quatre citations.

pour sa contribution à la MAJ  
 de la MAJ de la MAJ de la MAJ

**Pour conformité aux indications reçues  
 R. Marquard**

us CIVILISERVA en la MAJ de la MAJ

**9 avril 1997**

Savigny, le 15 juin 1997

Mon cher Marcuard,

Plutôt que d'empiler les corrections, je préfère refondre mes lettres successives en une lettre que j'espère définitive & qui efface toutes les précédentes. Elle fait la synthèse des lettres du 26/12/1996 & du 4/6/1997 ainsi que des renvois complémentaires, expliquant comment résoudre certaines contradictions au sein de souvenirs vieux de 50 ans & aussi intégrant des informations recueillies depuis.

1) Pour évoquer les X (& les autres) engagés dans les campagnes suivant le débarquement américain en Afrique du Nord, la raison conseille de commencer par ceux qui ont fait la campagne de Tunisie:

- d'une part, l'aviation américaine n'a pas eu d'emblée la suprématie aérienne d'où une bataille plus difficile,
- d'autre part, les participants à cette campagne ont pour la plupart fait les suivantes & sont donc les plus longs combattants (FFL exclus) de cette fin de guerre.

2) Les X42 d'Afrique du Nord ont appartenu d'abord à la taupe d'Alger (repliée alors à l'école normale de La Bouzareah), puis se sont répartis moitié dans cette même taupe, moitié dans la taupe de Casablanca.

a) Les X42 d'Alger sont, par ordre alphabétique: Bergeron, Bodez, Comolli, Larguier & Lévy; les trois premiers ont fait le stage de Cherchell1 et ont été affectés au 62ème RAA (Bergeron & Comolli), au 410ème antiaérien (Bodez).

Larguier & Lévy ont fait le stage de Cherchell3, le premier pour des raisons que j'ignore (il avait mon âge), le second, peut-être, parce qu'israélite? L'annuaire des anciens élèves officiers de Cherchell-Mediouna ne cite:

- pour le premier, ni arme ni régiment,
- pour le second l'arme (artillerie) sans nommer le régiment & quoiqu'assez proche de Lévy, je ne peux pas compléter cette information.

Je pense que la division de Bergeron, Bodez, Comolli fut la 3ème DINA, commandée par le général de Montsabert.

b) Les X42 de Casablanca (rejoint par moi au 2ème trimestre) sont, par ordre alphabétique Alberge, Benghouzy, Caillat, Guillaume & le Masne de Chermont. Quatre ont fait Mediouna 1 avec des succès divers : 3 ont été affectés au 63ème RAA (63/I: sous-lieutenant Guillaume, 63/II: maréchal des logis Alberge, 63/III: sous-lieutenant le Masne de Chermont) & un au 64ème RAA (qui semble avoir été en réserve générale en Italie): sous-lieutenant Caillat.

Je citerai aussi un copain de taupe & de Rabat, Georges Vigier, maréchal des logis au III/63 (comme le Masne), parce qu'il a renseigné le général de Brancion sur le Masne & m'a mis en contact avec le dit général.

Le 63ème RAA a appartenu à la 2ème DIM(arocaine) du général Dody, la première engagée en Italie (fin novembre 1943).

Je pense que Benghouzy (d'un an notre aîné) était un israélite marocain et dût s'engager pour avoir la nationalité française, ce qui explique qu'il ait fait Cherchell3: l'annuaire, déjà cité, ne fournit aucun renseignement sur son arme, son régiment, sa division.

3) Des X42 de France, ont complété cette liste:

- Mollard a fait assez tôt de la résistance: il semble s'être camouflé aux chantiers de jeunesse, puis avoir repris ses activités & enfin s'être évadé en groupe par avion; ce fait d'arme lui a donné le galon de sous-lieutenant & le droit à un stage d'une quinzaine de jours à Cherchell2 & au choix de son unité (le 11/69ème RAA en Corse où il a rejoint son père gouverneur de l'île); son groupe a rejoint le CEF (Corps expéditionnaire français) avec la 4ème DM(arocaine)M(ontagne) commandée par le général Guillaume, oncle de notre camarade pour la fin de la campagne d'Italie & celle de France; Mollard a subi l'épreuve d'une allergie & de la jalousie de ses pairs et terminé sa guerre par la garde du col de Vars.

- Simonpietri, évadé ou venu de Corse après libération de ce département a fait Cherchell4 &, selon Comolli, a été affecté au 62ème RAA en 1944.

Tu as réussi à déterminer une liste très complète des autres évadés de France & je n'en parlerai donc pas.

4) Un concours X(AFN) fut organisé en 1943 avec mise en concours de 7 places (ce qui n'était pas très généreux).

a) Une préparation fut faite dans un cadre militaire et furent admis:

- Benichou, Bloch (René), Millara (et Bensimon?) (les trois premiers ont fait Cherchell3 & je pense que Bensimon a été exempté pour raison médicale?); l'annuaire, déjà cité, définit l'artillerie comme leur arme, sans fixer ni régiment, ni division de leur affectation. A ma connaissance:

= Millara a rejoint un régiment du Maroc, constituant l'artillerie de la 2ème DB & a fait campagne avec elle,

= Bloch a été affecté comme aspirant? au 21ème groupe d'artillerie légère de la 1ère DFL, pour faire campagne en Italie (jusqu'à Radicofani), puis en France (débarquement & remontée de la vallée du Rhône vers l'Alsace),

= Benichou a été affecté comme maréchal des logis au 1er RACM de la 9ème DIC pour débarquement & campagne vers le Doubs.

b) Ménard (sans doute reçu à Casablanca) a fait aussi Cherchell3 pour une arme & une division inconnue.

c) Avril & Luxo ont fait Cherchell1, puis passé le concours avec succès &, sans doute rejoint assez vite des unités (l'un comme maréchal des logis, l'autre comme aspirant & tous deux dans un régiment d'artillerie antiaérienne (sans doute lié à la 9ème DIC(oloniale))).

d) Autres:

- Djian était avec Benichou-Bloch-Millara, mais a rejoint en Tunisie les forces anglaises? il fut reçu au concours spécial 1945 à temps pour participer à la rentrée du 10/45 avec la X42/3 où il a été reclassé en raison de ses états de service; il arriva à l'X avec une tenue d'aviateur!

- Bensadoun (né fin 1923) a également fait Cherchell3 pour un régiment du Génie avec de durs combats dans la campagne de France; l'armée l'a récupéré comme candidat à l'X et renvoyé à ses études; reçu à un concours spécial postérieur, ses services l'ont reclassé avec l'X45.

5) J'ai essayé de recueillir les témoignages de beaucoup de camarades X42&43: donner seulement son arme, son régiment & sa division a paru poser des problèmes à beaucoup; on n'en voit pas la raison sauf le mauvais souvenir laissé par l'époque & par le passage devant une commission d'épuration à l'entrée de l'X, mais cette discrétion empêche de préciser le cas d'un nombre de camarades, pourtant faible!

- Je n'ai pas réussi à joindre Pierre Caillat, ami d'enfance, dont le témoignage aurait été intéressant (durée de ses campagnes & carrière militaire).

- Guillaume m'a fourni des textes relatifs à l'action de la Costa San Pietro où le Masne trouva la mort.

- Mme Avril m'a dit ce qu'elle savait sur l'unité de son mari & Luxo a été peu disert: les deux appartenaient à la 9ème DIC placée à droite de la 2ème DIM lors de l'attaque vers Strasbourg.

- Il est inutile d'évoquer d'autres noms.

6) Je t'ai communiqué mes souvenirs de campagne tels que vécus, c'est à dire avec le faible horizon d'une batterie (le plus souvent sise derrière un relief)! Je les ai corrigés de la façon suivante à propos de l'action de la Costa San Pietro: "Dans l'après-midi du 13 janvier, le bruit a couru dans la batterie que les tirailleurs, décimés & épuisés par les contre-attaques, laissaient la Costa San Pietro aux artilleurs; nous avons entendu l'ordre très inhabituel: "sur \*\*\*, feu à volonté"; tout l'effectif de la batterie s'est précipité aux pièces pour permettre des cadences de tir extrêmes (voisines de 15 coups pièce/minute) & le tir fut arrêté assez vite pour éviter d'épuiser le stock de munitions. Je n'ai su que plus tard la mort de mon copain le Masne de Chermont!"

8) Je n'ai de regrets, ni sur le sort peu favorable qui m'a été réservé (corrigé in fine en faisant de moi un *X officier sorti du rang*), ni sur la proposition imbécile qu'on m'a faite d'abandonner mon unité pour aller à Cherchell quérir un diplôme que j'avais et des galons qu'on avait oublié de me donner, ni sur le ridicule d'un commandant de groupe déclarant n'avoir pas trouvé les mots pour rédiger une citation de la batterie en situation périlleuse! J'ai eu la chance de revenir intact d'un an de campagne, d'autres ont perdu la vie ou ont été gravement blessés sur des périodes bien plus courtes.

Mais je croyais que tout s'était passé pour tous dans les mêmes conditions & je reste stupéfait de constater que la guerre semble avoir été faite "à la carte".

Je suis tout aussi étonné que mon pays ait sacrifié autant d'EOR de Cherchell|Mediouna pour sa libération que pour la campagne d'Indochine, perdue et entraînant une indemnité de guerre!

Beaucoup d'imbécillités restent donc non sanctionnées!

Signé: Jacques Alberge  
59 rue de la Liberté  
91600 Savigny

